



Coin lecture

Présentations des ouvrages commentés le 10 octobre 2023



Nous étions faits pour être heureux

de Véronique Olmi - Publié en 2012

présenté par Yvette Decker

Suzanne est accordeuse de piano, elle travaille en jean et baskets, sa mallette à la main.

Aujourd'hui, elle a rendez-vous au 8 rue de l'abreuvoir, au pied du Sacré-cœur. Arrivée à destination, Suzanne sonne, une voix aiguë et polie lui répond et ouvre, c'est Lucie.

A peine franchie la porte, elle se heurte à un homme, costume trois pièces, l'air pressé, qui regarde Suzanne des pieds à la tête et sa tenue de plombier, il lui envoie un sourire contraint d'homme poli en retard.

Cet homme qui s'appelle Serge, a soixante ans, il est agent immobilier dans des biens de luxe, sa femme Lucie a trente ans de moins, elle lui a donné deux beaux enfants, Théo et Chloé.

Malgré une vie bourgeoise, une belle femme, Serge semble enfermé dans un mal être que rien ne peut dissiper. Lucie ne lui apporte pas ce dont il a besoin, malgré les « je t'aime » qu'elle lui prodigue. Il pense aux carmélites du Sacré- Cœur, il les envie, l'exclusion, la liberté de ne rien posséder.

De son côté, Suzanne est mariée à Antoine qui n'aime pas grand-chose, ils n'ont pas d'enfants, lui travaille dans un garage à la Garenne-Colombes, il n'aime ni le foot, ni les cigarettes, mais à la pause il ment par souci d'intégration. Il aime faire des puzzles, oui ça, il aime.

La fête des vendanges va être l'occasion à Serge et Suzanne de se revoir.

Suzanne accompagne son élève Mathieu au bar le Tam-Tam, où une exposition de photos d'un de ses copains a lieu.

L'orchestre enchaîne différentes mélodies, Suzanne les yeux fermés danse seule.

Serge et Lucie entrent au Tam-Tam, une atmosphère lourde y règne, elle sait que Serge n'aime pas la foule ni le bruit, il a besoin d'espace, l'endroit est crasseux et enfumé.

Lucie aimerait que Serge la fasse danser, mais elle n'ose lui demander, lui, part contre, se demande comment fait cette femme sur la piste pour danser seule, plus très jeune ni très jolie qui bouge sans complexe, ses hanches sont trop épaisses, il pense : elle est belle. Elle a plus de quarante ans, l'ovale de son visage est relâché, bientôt elle devra cacher ses bras, enfin le processus normal du vieillissement. Mais pourquoi pense t-il à tout ça ?

Il veut voir ses yeux, l'occasion lui en est donnée quand cette dernière s'approche, Lucie fait les présentations.

Lucie sort pour appeler un taxi, des fumeurs de son âge attendent, elle n'est pas des leurs, elle est d'ailleurs, elle pleure.

Après cette soirée Serge est envahi par des sentiments qui lui font peur, des ondes se propagent dans son corps,

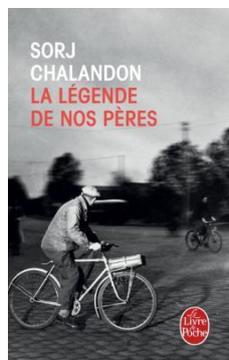
Dans la nuit Serge ne pense qu'à cette femme, il se lève va vers le piano, il repense à sa mère qui jouait quand il était petit. Il cherche l'adresse de Suzanne, elle habite tout prêt, mais du côté des gens ordinaires.

Il va l'attendre toute la journée sous la pluie, à son arrivée, il la suit dans l'escalier, elle referme la porte, lui offre à boire, mais très vite il repart, c'est comme ça que l'histoire commence.
Il ne franchit pas la porte de l'immeuble et remonte, ils se sont trouvés, c'est tout simplement la naissance d'un bel Amour.
Il avoue à sa femme son infidélité, les jours qui suivent il est banni par tous les trois.
Il se rappelle son enfance, son histoire, ce terrible secret, il appelle Suzanne qu'il n'a pas vu depuis plusieurs semaines pour lui raconter, elle accepte à condition qu'ils se quittent pour de bon, elle vit seule à présent, ce sera leur dernière nuit. Serge reprend sa vie, la routine, il pense toujours à Suzanne, de son côté Lucie ayant eu connaissance de son secret, par Suzanne, part en Bretagne et prend conscience que sa vie avec Serge est terminée.

Quel est ce secret ? Il y a-t-il un avenir pour Suzanne et Serge qui dorénavant sont libres?

Très beau roman où l'auteure pénètre au plus profond des âmes, met en évidence la complexité des sentiments.
Elle aborde les difficultés à changer de vie, vie qui n'est pas toujours satisfaisante, mais dont on fait avec, faute de mieux.
Et puis un jour, un évènement auquel on ne s'attendait pas, vous fait entrevoir le possible, alors on est animé d'une force que l'on ne soupçonnait pas, celle qui va vous rendre vrai.
On voit qu'il faut beaucoup de courage parfois, pour être heureux.

Yvette Decker



La légende de nos pères

de Sorj Chalandon - Publié en 2011,
présenté par Sylvie Maïo

Je me suis mise dans la peau de l'auteur.

Nous sommes le 17 novembre 1983, j'assiste à l'enterrement de mon père, j'ai 27 ans.

Né le 14 novembre 1907, il est décédé le jour de ses 76 ans.

Nous sommes 9 et 3 drapeaux : ma mère, mon frère de 10 ans mon ainé, l'oncle VEURNES, un cousin, une amie et 3 « gars » de la résistance. Ils étaient trois

rescapés, les autres déjà partis.

Mon père Pierre FREMAUX dit « BRUMAIRE », car il est né en novembre, du « Réseau Vengeance ».

Les 3 gars sont Tescelin BEUZABOC, Tristan & « Compagnon ».

Tescelin BEUZABOC est accompagné de sa fille Lupuline que j'ai déjà croisée à d'autres enterrements des compagnons de mon père.

Mon frère est aveugle suite à une maladie depuis janvier 1975. En avril 1975 mon père est tombé malade « Cancer du chagrin » et n'a plus jamais quitté le lit.

J'étais trop petit quand mon père parlait de la guerre à mon frère. J'aurais dû prendre le temps, maintenant une page de notre histoire est partie.

Je m'appelle Marcel FRÉMAUX, j'ai été instituteur, puis 6 ans journaliste pour la Voix du Nord.

Aujourd'hui biographe familial. Ma clientèle, des personnes qui veulent laisser une trace, raconter leur vie ou un moment essentiel.

Novembre 2002, je reçois une demande par courrier de Lupuline BEUZABOC.

Le rendez-vous est pris pour 15 heures, quand elle arrive, j'ai su qui elle était à ses chaussures rouges.

J'ai reconnu Lupuline, chaque fois que je l'avais rencontré à des enterrements des gars du « Réseau Vengeance » elle accompagnait son père et elle avait toujours des chaussures rouges. Elle voulait faire un cadeau à son père, âgé de 84 ans, un livre qui retrace sa vie. Son père avait été cheminot, à vingt ans, il a pris des risques terribles, elle veut garder une trace pour la mémoire. Le 15 juin 2003, Lupuline est revenue, son père accepte de me rencontrer. Le rendez-vous est pris lundi à 17 heures aux 3 Brasseurs. Cinq jours plus tard, nous convenons d'un rendez-vous au domicile de son père le mardi de 16 à 17 heures. Le mardi 24 juin 2003 première séance. Le vieil homme va raconter son histoire. Ce qu'il raconte est la vraie histoire ou ce qu'il veut que ce soit. Est-il un imposteur ou pas ?

Ce livre nous donne à réfléchir sur le temps qui passe. De ne pas remettre à plus tard si nous devons parler ou transmettre. Car souvent, demain il est trop tard. C'est rare qu'une deuxième chance nous soit donnée. A nous poser la question, quand nous racontons un pan de notre vie, est ce que cela s'est passé exactement tel quel ? Avons-nous omis ou arrangé la vérité.



L'Alchimiste

De Paulo Coelho - Publié en 2021
présenté par Françoise Hurtaud

Nous faisons connaissance d'un jeune berger du nom de Santiago. Ses parents très pauvres le destinent à devenir prêtre et l'envoient faire des études au petit séminaire. Santiago se rend compte qu'il n'a pas la fibre religieuse, courir le monde l'attire. Avec courage, il s'en explique à son père qui le comprend et l'envie. Il lui donne quelques pièces pour acheter un troupeau de moutons.

Grâce à ses brebis, notre berger insouciant et rêveur va voyager à travers son pays l'Espagne, il rencontre des personnages bizarres: un marchand de pop-corn, une vieille femme, un roi qui lui prédit la découverte d'un trésor au pied des pyramides.

Ces rencontres l'invitent à quitter l'Espagne, Tanger, ville où il se fait voler toutes ses économies l'oblige à trouver un travail chez un marchand de cristaux.

Fortune à nouveau faite, il part avec une caravane, à travers le désert, rejoindre l'Égypte et ses pyramides.

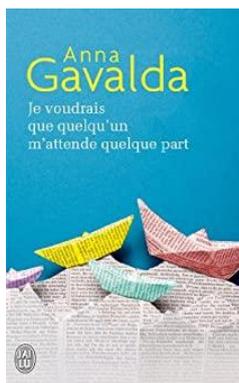
Il va y découvrir l'amitié, parler une nouvelle langue, l'arabe, la connaissance grâce à la lecture et surtout connaître l'amour.

Son voyage est semé d'embûches, il se heurte à de nombreux obstacles et surmonte de difficiles épreuves. Il hésite par moments d'interrompre son périple et rentrer chez lui. Mais sa quête du trésor et la rencontre avec l'alchimiste l'incite à poursuivre son chemin.

On s'identifie facilement à ce jeune garçon curieux de connaître les coutumes étrangères, la foi, la spiritualité.

Ce conte philosophique nous montre qu'il est important de croire en ses rêves et de vouloir les réaliser. L'obstination devient une valeur positive. Et surtout, savoir que le plus grand des trésors, c'est la confiance dans son destin.

Françoise Hurtaud



Je voudrais que quelqu'un m'attende Quelque part

de Anna Gavalda – publié en 2001
présenté par Suzanne COURANT von BUREN

RECUEIL DE 12 NOUVELLES

Une nouvelle c'est un récit bref avec un nombre de personnages restreint et une action resserrée autour d'un évènement précis, la fin appelée « chute » est souvent surprenante pour le lecteur.

12 tranches de vie très différentes, touchantes, tendres, drôles, cruelles ou déroutantes.

PETITE PRATIQUE GERMANOPRATINE : Rencontre d'un homme et d'une femme orgueilleuse.

I.I.G. : Un bébé espéré

CET HOMME ET CETTE FEMME : Un couple riche, sans illusions.

THE OPEL TOUCH : Mon cœur pourrait contenir un souk pas possible et pourtant il est vide.

AMBRE : Une vedette du show- biz déglinguée et une photographe pas comme les autres.

PERMISSION : Marc, mon frère, tout lui réussit, les études, les relations amoureuses. Moi, j'échoue en tout, ce jour-là il m'a présenté sa nouvelle copine.

LE FAIT DU JOUR : Il y avait du brouillard, les gens roulaient vite, il a reculé pour attraper la sortie.

CATGUT : Veto en Normandie, à la campagne lorsque l'on est de sexe féminin ce n'est pas facile « Une femme pour les bêtes ce n'est pas bon. Pour les nourrir, les traire et nettoyer leurs excréments ça va. Mais pour les piqures, les vélages, les coliques et les métrites, faut voir. »

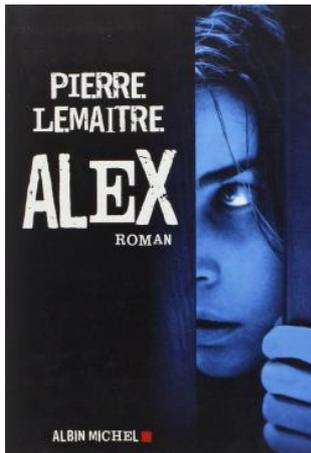
JUNIOR : Alexandre, mignon, propre, tout rose, un vrai petit cochon de lait. Il vient d'avoir son permis il aura le droit de se servir de la vieille 104 qui dort dans la grange. Cet été-là il s'est accouiné avec Franck, le fils d'un gros cultivateur. Draguer les filles avec la vieille guimbarde, ce n'est pas gagné. Il y aurait bien la Jaguar du père d'Alexandre

PENDANT DES ANNÉES : Obsédé par la même femme toute sa vie.

CLIC CLAC : Depuis cinq ans et bientôt huit mois j'habite avec mes sœurs un appartement de 110 m² près du métro Convention. Je suis fou amoureux de la responsable des ventes mais tellement coincé

EPILOGUE : Son roman terminé, elle l'a envoyé à un éditeur, trois mois après la réponse est arrivée.

Suzanne COURANT von BUREN



ALEX

De Pierre Lemaitre - Publié en 2011
présenté par Michel Nougier

Sur les contours et propriétés du texte

Alex est le deuxième ouvrage d'une tétralogie consacrée au commandant de police Verhoeven (Travail soigné, Alex, Rosy & John, Sacrifices). L'intrigue est admirablement bien conçue. Le récit est dynamique et, mis à part quelques phrases sans verbe, une ponctuation parfois inadaptée et des formulations quelquefois enfantines, (Elle a de belles mains, la fille.) le style serait excellent et parfaitement littéraire.

Quoi qu'il en soit, ce roman est une très belle surprise.

Présentation de l'histoire

Ce soir-là, Alex, une belle jeune femme, sort d'une boutique où elle a essayé des perruques. Avec une autre coiffure sur la tête, elle se sent quelqu'un d'autre. Elle est satisfaite de son achat. Elle rentre donc tranquillement chez elle quand tout à coup, sans que l'on comprenne pourquoi, un homme d'une cinquantaine d'années la kidnappe de façon très violente.

Avertie de l'enlèvement par un témoin oculaire très peu précis dans sa déposition, la police se lance à la recherche de la personne kidnappée. Est-elle encore en vie ou bien est-elle seulement retenue ? A l'évidence, il y a une certaine urgence à la retrouver. Mais avant tout, il faudrait connaître son identité. La première étape du travail d'investigation va donc consister à essayer de recueillir un maximum d'informations sur la victime.

Qui est-elle ? Comment s'appelle-t-elle ? Où réside-t-elle ? Qui la connaît vraiment ?

L'enquête piétine.

A priori, c'est une jolie fille. Elle a un physique agréable. Elle sait se faire désirable, excitante. Elle n'est pas farouche. Les hommes ne lui font pas peur.

Est-ce pour cela qu'on l'a enlevée ?

Toutes ces questions vont occuper près du premier quart du livre dont le rythme est un peu lent mais dans lequel Pierre Lemaitre met ses personnages en place, tant les policiers que la victime.

Passé cette mise en bouche où le lecteur est appelé à se familiariser avec les principaux protagonistes, on découvre, grâce à des photos, que la jeune femme enlevée est vivante mais séquestrée et qu'elle est enfermée dans une cage suspendue à quelques mètres de hauteur dans une sorte de hangar. On constate aussi que son état physique général est vraiment pitoyable. Malheureusement, on ne sait pas où elle se trouve. Une course contre la montre va donc s'engager.

Quand enfin, les enquêteurs découvrent le lieu de torture de la pauvre jeune femme, cette dernière a disparu. Aurait-elle été plus intelligente que son bourreau ? Aurait-elle réussi à s'enfuir ? Mais alors, pourquoi ne se manifeste-t-elle pas auprès des forces de l'ordre ?

Que s'est-il passé ? La victime de l'enlèvement pourrait-elle être un peu plus qu'une simple victime ? Aurait-elle quelques secrets à cacher ? Si tel est le cas, lesquels ?

Cette fois, c'est une sorte de course poursuite qui s'engage, pleine de surprises et de rebondissements.

Les amateurs de bons romans policiers ont entre les mains un thriller glaçant où les codes de la folie meurtrière engendrent une mécanique diabolique et imprévisible.

Michel NOUGIER



L'énigme de la chambre 622

De Joël Dicker - publié en 2020
présenté par Christine Diot

Ce roman « l'énigme de la chambre 622 » de presque 800 pages est écrit par un jeune auteur trentenaire genevois Joël Dicker qui figure dans le tiercé des auteurs à succès derrière Musso et Minier.

Le titre permet d'identifier immédiatement son genre : c'est un polar.

Un meurtre a été commis dans la chambre 622 du palace Verbier du nom de la station de ski valaisanne très chic des alpes suisses.

L'enquête est menée par Joël Dicker lui-même qui a perdu son inspiration: sa compagne Sloane vient de le quitter et son éditeur Bernard de Fallois qui l'a fait naître en tant qu'écrivain et soutenu vient de mourir.

Alors qu'il décide de s'accorder quelques jours de vacances dans le palace Verbier, il s'étonne de la rupture dans la numérotation des chambres et de l'absence du numéro 622.

Sa rencontre fortuite avec sa voisine de chambre Scarlett Leonas une de ses lectrices qui souhaite le voir reprendre la plume, l'entraîne dans une enquête sur cette numérotation mystérieuse qui les mènera très rapidement sur un événement intervenu 20 ans plus tôt soit le meurtre d'un banquier dans cette chambre 622, énigme qui n'a jamais été résolue.

Jean Bénédicte, un actionnaire de la célèbre grande banque suisse Ebezner est retrouvé mort dans sa chambre d'hôtel lors d'un événement annuel majeur: « Le grand week-end », sortie annuelle qui rassemble tout le personnel de la banque et qui annonce l'élection du nouveau Président.

Deux candidats sont en lice pour ce poste mais à priori Jean Benedict, neveu du fondateur de la Banque n'en fait pas partie.

Le premier candidat est l'héritier légitime du fondateur de la banque Macaire Ebezner dont le père décédé a souhaité rompre la tradition en soumettant l'élection de son fils au vote du Conseil.

Son absence de charisme, son manque d'investissement mais surtout son manque de loyauté, semblent le disqualifier à priori.

Le second Lev Levovitch est un homme qui ne fait pas partie de la famille Ebezner ni du monde fermé des banquiers mais a gravi les échelons de la banque pour devenir le meilleur challenger dans cette élection.

Ses deux hommes aiment la même femme Anastasia et les stratégies menées par un personnage trouble Sinior Tarnagol vont conduire Anastasia à épouser Macaire alors qu'elle n'aime que Lev.

Pourquoi Jean Benedict a-t-il été tué et par qui alors qu'il n'avait sa place ni dans ce triangle amoureux ni dans la course au FICHES DE LECTURE titre de Président ?

L'intérêt de ce roman dépasse largement celui d'un simple polar.

Le thème traité est en fait celui de la mystification dans toutes les acceptions de ce terme : celle qui repose sur les attributs du théâtre avec costumes et perruques, celle qui repose sur la duplicité de l'être humain avec secrets d'états et services secrets et celle qui repose sur les artifices et subterfuges propres aux écrivains.

La lecture de ce roman réclame une grande concentration de la part du lecteur car 3 histoires vont s'entremêler sans cesse et sans respecter aucune logique apparente pour le guider :

- La résolution de l'énigme elle-même construite sans chronologie, alternant les éléments d'informations autour du passé de personnages nombreux et complexes et des enquêteurs de l'époque.

- Les incursions fréquentes et autobiographiques de la relation que l'auteur entretenait avec son éditeur.

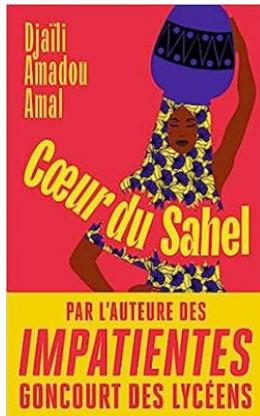
- Les échanges du présent entre l'auteur et Sloane sa partenaire dans l'enquête et les enquêteurs qui ressurgissent du passé.

Les événements s'enchaînent. Les informations affluent. Le rythme est effréné. Les personnages se succèdent entre passé et présent. Tout est organisé pour désorienter le lecteur, la mystification est en marche.

Sans dévoiler la fin de ce livre et le nœud de l'intrigue qui repose sur différentes strates de mystifications émanant de personnages presque secondaires et totalement insoupçonnables l'auteur dans les dernières lignes abat sa dernière carte en un dernier tour de passe-passe.

Le meurtre est enfin résolu et le rideau peut tomber sur cette enquête mais pourtant le spectacle n'est pas fini car la plus grande des mystifications reste à venir et c'est à ses lecteurs qu'il va la réserver !!!!

Christine Diot



Cœur du Sahel

De Djaili Amadou Amal – publié en

Présenté par Mariette Blanco

Faydé vit dans les montagnes dans l'extrême-nord du Cameroun. Pour que sa mère, ses frères et sa sœur ne soient pas dans le besoin, son beau-père ayant disparu au cours d'une razzia de Boko Haram, la jeune adolescente décide de partir à Maroua, la ville la plus proche, où elle sera domestique. Comme ses comparses, elle devra se faire à sa nouvelle vie, citadine et difficile pour les filles. Mépris de classe, mauvais traitements, viols... Comment Faydé parviendra-t-elle à se frayer son chemin dans un environnement, où son destin semble tracé à l'avance ?

Djaili Amadou Amal signe, avec Cœur du Sahel, un nouveau roman sur la condition de la femme dans le Sahel à travers la vie non plus des « Impatientes » mais de leurs domestiques, marquant encore plus son engagement contre les injustices faites aux femmes.